

Quelques souvenirs

Autor(en): **Matthey, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **54 (1981)**

Heft 4: **Fascicule-jubilé pour le 80e anniversaire du Prof. Dr. Jacques de Beaumont = Festschrift zum 80. Geburtstag von Prof. Dr. Jacques de Beaumont**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-402002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques souvenirs

Ils sont nombreux ceux qui, enfants ou adolescents, ont été des collectionneurs d'insectes, généralement de papillons. Ils conservent toute leur vie la nostalgie des jours heureux où la capture d'un lépidoptère rare ou tout particulièrement beau les remplissait de joie. Au cours des années, les souvenirs de cette nature ne s'effacent pas mais, au contraire, deviennent d'autant plus vivaces qu'ils sont plus anciens, jusqu'à nous persuader qu'il n'y avait pas de jours maussades dans les étés de jadis, mais un ciel toujours sans nuages, un beau temps perpétuel.

C'était il y a plus de cinquante ans. Deux jeunes chercheurs, engagés à Genève, sous la direction du professeur Guyénot, dans des recherches de Biologie générale, se retrouvèrent un soir et, devant un verre de porto, se reconnurent atteints du virus de l'entomologie. Ils décidèrent que, dès le printemps revenu, ils reprendraient le filet et le flacon d'éther acétique, panoplie du chasseur d'insectes. Cette décision était courageuse car notre vénéré maître, connu comme généticien, prisait peu les études de systématique.

Durant les quelque cinquante années qui suivirent, nos existences eurent des cours parallèles qui amenèrent de Beaumont à la direction du Musée Zoologique de Lausanne et à une chaire d'entomologie, cependant que, servi par la chance, je fus, encore jeune, nommé professeur dans la même ville. Voué à l'Hyménoptérologie, de Beaumont est le maître reconnu de cette discipline. Mes travaux ont porté essentiellement sur la Cytotaxonomie et j'ai souvent abordé les problèmes cytologiques posés par certains insectes, tel le mécanisme de la parthénogénèse de *Saga pedo*.

Le lecteur comprendra, après ce bref exposé biographique qu'il m'était impossible d'évoquer mon ami sans dire quelques mots de moi, si «haïssable», dit-on, que soit celui-ci.

Nous avons encore en commun un grand intérêt pour l'étude des mœurs: j'ai eu souvent dans ce domaine le plaisir de collaborer avec de Beaumont, par exemple, en récoltant des nids de guêpes parasités par des *Pseudovespa*. J'ai même eu le bonheur de lui apporter deux nids de *Polistes gallica* parasités par *Polistes semenovi*; si ce parasitisme était soupçonné, c'était la première fois qu'il était observé directement.

De Beaumont a beaucoup chassé seul, assez souvent avec moi, souvent aussi avec notre ami commun, le professeur Paul Bovey, bien connu par ses travaux sur la génétique de *Zygaena ephialtes*. Au Maroc où nous avons travaillé trois mois, nous étions accompagnés de R. Naef, amateur passionné d'hyménoptérologie.

Sur le terrain de Beaumont était infatigable et les récoltes qu'il faisait d'une abondance extraordinaire. Je le revois, sous l'écrasant soleil du Maroc, de la Provence ou de Martigny circuler entre les touffes d'euphorbes, les ombellifères et les achillées, longtemps après que ses compagnons – il emmenait souvent des élèves avec lui – affalés à l'ombre d'un saule, avaient, fourbus, déjà entamé leurs provisions et débouché leurs bouteilles de bière.

Nous sommes aux Follaterres, suivant le sentier qui s'élève progressivement le long de «ces rochers métamorphiques qui dominant la grande courbe du Rhône vis-à-vis de Martigny». Que de fois, sur ce trajet, avons-nous capturé de rares et splendides hyménoptères, en particulier de nombreuses espèces de Chrysidés, dont les joyaux que sont *Euchroeus purpuratus*, *Stilbum calens*, *Chrysis*

chrysoprasina. Il faut encore mentionner la découverte par de Beaumont du mâle jusqu'alors inconnu du petit Pompile, *Arachnotheutes rufithorax*.

Nos descendants ne connaîtront plus la richesse et la beauté des stations xérothermiques et, d'une manière plus générale, des derniers espaces épargnés par la civilisation des poisons et du béton. Avec de Beaumont, nous avons en 1931 admiré les *Apatura* violets humant l'humidité du sol de Bavois et, le même jour, des *Apollons* survolaient le Mormont. Ces espèces ne se rencontrent plus guère et nous devons nous contenter de *Piérides* et de rares *Vanesses*. Les grandes fourmières ne se voient plus fréquemment qu'en montagne et les hannetons mêmes, ces hannetons dont, enfants, nous remplissions des arrosoirs, ce qui nous valait une prime de vingt centimes, il n'y en a plus! Et pourtant, pour de Beaumont comme pour moi et bien d'autres, la beauté du monde n'est pas seulement dans les paysages ou les œuvres d'art mais est liée à l'existence des végétaux et des animaux, des fleurs et des insectes.

Allons! mon vieil ami: puisqu'il n'y aura bientôt plus rien de ce qui nous charmait, retourne à ta collection de timbres-poste, cependant que deux vers de Valéry me viennent à la mémoire:

Ici venu, l'avenir est paresse.

L'insecte net gratte la sécheresse...

Robert Matthey

